



HAL
open science

L'encyclique du pape François sur la question environnementale

Benoit Jean-Marie Petit

► **To cite this version:**

Benoit Jean-Marie Petit. L'encyclique du pape François sur la question environnementale : Anthropocène et colibris : comment réconcilier l'homme avec la nature? . Quel humanisme pour demain? L'avenir de l'homme dans nos sociétés , Nov 2015, Toulouse, France. hal-01867585

HAL Id: hal-01867585

<https://hal.science/hal-01867585>

Submitted on 4 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque du 27 et 28 novembre 2015 – TBS Toulouse
Quel humanisme pour demain ? L'avenir de l'homme dans nos sociétés

Atelier 3 : Humanisme et environnement :

« **Anthropocène et colibris : comment réconcilier l'homme avec la nature ?** » (Patrick Vincienne)

Intervention de Benoît Petit : L'encyclique du pape François sur la question environnementale. Nous savons d'où il parle, mais il veut s'adresser à la totalité des humains : réflexion sur sa réception et son message.

Comment, pour réconcilier l'homme avec la nature, réunir toutes convictions et classes sociales ? »

Réconcilier l'homme avec lui-même, avec son frère et avec la nature fait l'objet d'un travail philosophie et sociologique. L'encyclique « *Loué sois-tu* », à partir du problème écologique, met en relation, dans une perspective utopiste, optimiste, ces 3 dimensions. C'est l'enjeu que permet le défi écologique de notre temps. Ce document est reçu de diverses manières, selon les appartenances confessionnelles et la situation du lecteur.

Sans faire un résumé je lis les sources référencées de l'encyclique et vois l'équilibre assez réussi des références (moins de Bible + d'histoire et d'expérience de l'église et des propres écrits du pape François). Ma proposition peut évoquer 3 points : l'appel à toutes les bonnes volontés, l'interpellation des croyants, les propositions concrètes : cf. Bd Ugeux : « Il dit seulement ce que beaucoup pensent ou pressentent, et ce que j'essaie de faire comprendre à mes amis » en Afrique.

1. Un appel à toutes les bonnes volontés :

L'analyse d'une encyclique comme un genre littéraire particulier (ce n'est pas une lettre pastorale, c'est un document public destiné à des chrétiens, (pas seulement les catholiques), mais aussi aux autres religions (le judaïsme, comme il avait commencé dans les « Conversations entre le Pape François et le rabbin Abraham Skorka : *Sur la terre comme au ciel*, , Robert Laffont 2013), avec les musulmans (le site de *Zéphirnews* et la citation du maître soufi Alî al-Khawwâç), enfin aux agnostiques : la position d'Hubert Rives (son dernier entretien aux « racines du ciel précisant la différence entre le « POURQUOI la science est muette qui s'intéresse au COMMENT ? »).

Le souhait d'une ouverture consensuelle est explicitement mentionné : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral. » (...) J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. » Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. » Le souhait d'une ouverture consensuelle est explicitement mentionné : « Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral. » (...)

Mais en même temps le pape rappelle **aux chrétiens** l'originalité de se sentir responsables au nom d'une croyance en la transcendance : « Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités...

Jean Rigal : la dégradation de l'environnement entraîne la dégradation sociale : « Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les dimensions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ». (49).

Le texte évoque son discours au Bundestag, cite Ricœur et Dante ; le soutien de Nicolas Hulot fait un constat et vise un changement de mentalité et de pratiques. *L'humanité est à l'aube d'une métamorphose. L'avenir n'est désespérant que si on laisse le temps décider à notre place. La famille humaine doit écrire un nouveau chapitre de son odyssée. Cette encyclique doit être un substrat fécond pour inspirer notre imagination et orienter nos énergies. Le pape François solennise et sacralise l'enjeu écologique. Il scelle un diagnostic en associant science et morale.*

« N'oublions jamais que le changement climatique frappe prioritairement les enfants, les femmes et les hommes les plus vulnérables. Rétablir les équilibres climatiques est la pierre angulaire de la dignité humaine, de la justice sociale et de la paix. Ne pas prendre le risque d'ajouter de la misère à la misère, de la souffrance à la souffrance... Dans cette crise de civilisation, la politique, l'économie, la technologie, la science, devront être totalement mobilisées. Mais si à cette dimension horizontale, il faut apporter une dimension verticale : - replacer l'Homme dans l'univers, dans la Nature, - redéfinir collectivement les fins et les moyens, - redonner du sens au progrès, voilà le préalable à la solution durable. » « Où est l'Homme universel, fraternel ? Où est sa dimension spirituelle, sa sagesse ? Où est l'unité entre l'homme et la Nature ? » (N. Hulot).

2. Mais on peut s'interroger sur le consensus chez les chrétiens et chez les croyants

Sébastien Fath, membre du Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL) du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). *Il sait que des prédicateurs africains sont en lien avec des Eglises brésiliennes, que les jésuites indiens partent en mission en Afrique...* Il veut valoriser le catholicisme de conversion et d'appropriation personnelle plutôt que celui des « héritiers ». La nouveauté est l'évocation des derniers textes de Mgr Bergoglio (adressés aux responsables des conférences épiscopales des 4 continents amis aussi aux responsables politiques et ou les *Journées mondiales pour la Paix*). L'affirmation d'une conviction de croyant est explicite dans les références des 2/3 des citations (plus de 40 évocation de discours antérieurs des papes J XXIII, Jean-Paul II, Benoît XVI et d'autres encycliques ou lettres apostoliques) ; mais il n'y a presque pas de références aux écrits de la Bible ou épîtres ou évangiles, et il prend une quinzaine de citations du catéchisme .

Il est intéressant de voir les références des Lettres adressées aux responsables catholiques des quatre continents. C'est davantage un projet global, la critique du pouvoir de l'argent est évoquée. La dimension utopique que ne rassemblera pas tous les catholiques, ni tous les banquiers ou industriels, ni tous les écologistes : (François propose une nouvelle feuille de route pour l'humanité, il ouvre un chemin de maturité jalonné de valeurs incontournables. .../... Certains se félicitent : « *Il a remis l'Eglise dans le jeu international* », estime le jésuite Pierre de Charentenay, (ex rédacteur en chef des *Etudes*, spécialiste des relations internationales à *La Civiltà Cattolica*

Notre conscience est interpellée mais on ne peut agir qu'à la marge, l'évocation des acteurs impose des prises de positions qui supposent des choix concrets. Pour cela il est important de « sensibiliser aux enjeux, notamment les jeunes », mais il n'est pas sûr que l'évocation de telle solution fasse tant le consensus :

Bernard Hugué (*Nouvelle Lettre de la Savane* 2015): Les hommes politiques nous mentent quand ils font du maintien du niveau de vie actuel une promesse de campagne électorale. Car la question de l'écologie ne concerne pas seulement l'équilibre ou la protection de la nature, elle est étroitement liée à l'« écologie sociale » c'est-à-dire à la menace que représente pour la majorité des êtres humains le déséquilibre inacceptable entre ceux qui consomment et gaspillent et ceux qui survivent d'expédients. Car dans cette consommation effrénée, les conséquences négatives pour la planète et les équilibres sociaux sont portées par les plus pauvres... certains disent qu'il n'a pas à s'occuper d'écologie, d'économie et de finance mais de célébrations liturgiques... « L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de l'écologie... »

Bernard Pinaud du CCFD-Terre solidaire : c'est « un véritable encouragement pour tous ceux qui travaillent depuis des années à mettre en évidence le lien indissociable qui unit les enjeux de transformation sociale, de solidarité internationale et de développement avec les questions environnementales et climatiques. »

C'est ainsi que les religions doivent entrer dans un dialogue mais ce dernier est particulièrement refusé ou contesté dans chaque religion qui ont peur de perdre leur identité.

3. Un consensus difficile à établir.

La faisabilité des solutions proposées.

Ce texte apparaît opportunément avant la **Conférence de Paris** sur les changements climatiques en décembre 2015 qui est à la fois la continuité de la 21e conférence des parties (COP-21) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et la 11e conférence des parties au protocole de Kyoto. Il présente donc des arguments qui pourront être débattus. Certains croient que « maximiser les bénéfices est suffisant. Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale... » (109). La réforme impose la mise en place d'« une véritable Autorité politique mondiale » (175). Parler de « racine humaine » indique que la crise écologique n'est pas le simple résultat de phénomènes naturels, mais que la responsabilité de l'homme s'y trouve engagée... « Les finances étouffent l'économie réelle ». (109). Certains croient que « maximiser les bénéfices est suffisant. Mais le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale... »

Chap 5 : grandes lignes de dialogue et d'action

Le consensus conduirait, par exemple, « à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergie renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous ». (164). Des combustibles fossiles très polluants –surtout le charbon, mais aussi le pétrole et dans une moindre mesure le gaz ont besoin d'être remplacés...

Le chap. 6 : s'appuie, notamment, sur la Charte de la Terre (La Haye, 29 juin 2000). Comment se convertir ? Des actions quotidiennes concrètes peuvent susciter des oppositions : L'encyclique entre dans le détail : « éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports

publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles... » (211).

Découvrir le sens de la responsabilité nécessite la participation de divers milieux éducatifs : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres (213). La sauvegarde de la création inclut des actions quotidiennes. Comment se convertir Des actions quotidiennes : - « éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles... » (211).

Certaines représentations peuvent heurter des croyances ou convictions « Comme si la nature, mise en esclavage alors qu'elle nous a tout apporté, se souvenait et se vengeait » : peut-on formuler ces lectures anthropomorphiques qui essentialisent, « personnifient la Nature » ?

Mais face à tous les discours alarmistes et inquiets l'encyclique se termine poétiquement sous la forme d'un souhait mobilisateur ; « Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. » (240). C'est donc un équilibre entre un appel à la responsabilité et un formidable appel optimiste que la création peut être plus belle pour tous.

Actualité :

Les propositions ou rapports des « religions révélées »

- **L'encyclique "Laudato si"** ("Loué sois-tu") – COP21

http://www.saphirnews.com/Ecologie-l-appel-d-urgence-du-pape-Francois-a-l-humanite_a20923.html

- le document du CFCM « **Notre maison commune** »

http://www.saphirnews.com/D-Istanbul-a-Paris-la-declaration-islamique-sur-le-changement-climatique_a21464.html

Le film « Demain »

Bibliographie,

Achcar Gilbert, La religion peut-elle servir le progrès social ? *Le Monde diplomatique*, juin 2015

Dumay Jean-Michel, « le fumier du diable » *Le Monde Diplomatique*, sept 2015.

Hanan Ben Rhouma, Mardi 1 Septembre 2015, « Ecologie, les leçons au monde à retenir du pape François »

Hulot, Nicolas, Lettre,

Le Pape François, une « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création » a été créée, annoncée le 10 août, et se tient pour la première fois du côté des fidèles de l'Eglise catholique le 1er septembre 2015, date coïncidant avec la Journée de protection de l'environnement qui existe déjà du côté des chrétiens orthodoxes.

http://www.saphirnews.com/Ecologie-les-lecons-au-monde-a-retenir-du-pape-Francois_a21178.html

Pape François & Abraham Skorka, *Sur la terre comme au ciel*, Conversations entre le Pape François et le rabbin Abraham Skorka, Robert Laffont 2013

Rives Hubert (son dernier entretien aux « racines du ciel » la différence entre le « POURQUOI la science est muette qui s'intéresse au COMMENT ? ».

Ugeux, Bernard Lettre du Rwanda (Bukavu), R.D. Congo, *Nouvelle Lettre de la Savane* N°22, du 6 juillet 2015

Benoît Petit : MCF (HDR - émérite, Rattaché au laboratoire Dynamiques rurales de l'université Toulouse2 Jean-Jaurès), germaniste, analyse les idéologies et la laïcité, la démocratie locale et les rapports entre États et Églises et dans diverses associations inter religieuses. Il étudie les *rapports entre le politique et le religieux* :

2013/2 - 3 « Régulation des rapports interreligieux à Toulouse », *Pensée Plurielle*, N° 33-34, N° spécial « penser l'incertain » pp. 225 – 237. Diffusée en ligne en texte intégral sur www.cairn.info, <http://www.arsc.be>

2011 : « Czestochowa : évolution du catholicisme polonais de la Pologne communiste aux défis de la mondialisation », *Kephas*, juin, pp. 25 – 42

<http://blogs.univ-tlse2.fr/benoit-petit/wp-login.php>